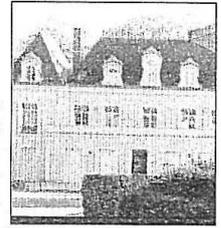


**DANIEL DUGORD**  
Proviseur du lycée André-Mauvois

Hakim Hallouch, ancien de Science po Paris, est venu présenter l'école le 8 octobre. C'est important que quelqu'un vienne ici pour dire aux élèves que c'est possible de venir d'Elbeuf et d'intégrer une grande école parisienne. Il faut leur donner cette ambition. »

**SCIENCES PO AU FEMININ**  
Les filles montrent l'exemple

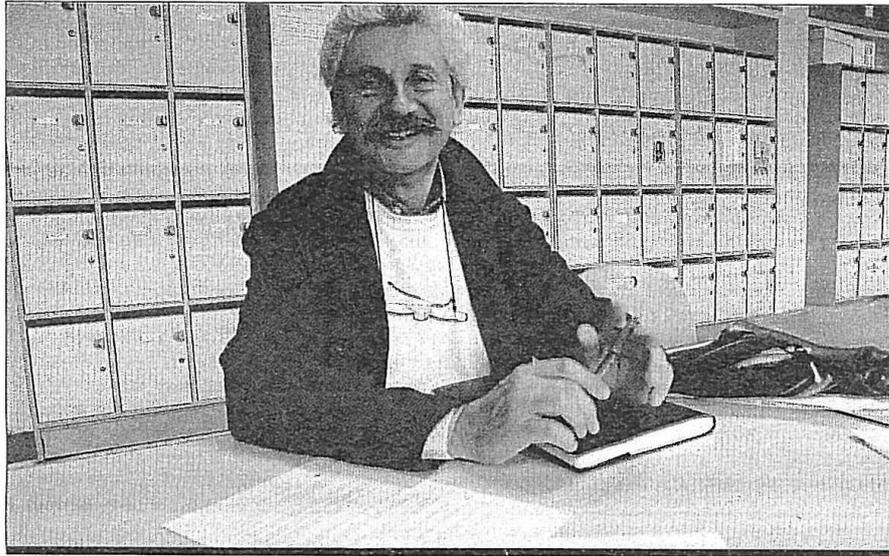
Entre la moitié et les deux tiers des élèves reçus à Sciences po Paris par le biais des conventions d'éducation prioritaire (CEP) sont des filles. Lors des deux premières années, elles représentaient 70 % des candidats comme des admis.



# Sciences po arrive au lycée

**EDUCATION.** Depuis la rentrée, une vingtaine d'élèves suivent un atelier «Sciences po» au lycée André-Mauvois d'Elbeuf. Objectif : passer le concours de la grande école parisienne.

Une prépa « Sciences po » à André-Mauvois ? C'est un peu l'idée de l'atelier animé, depuis la rentrée et deux heures par semaine, par huit professeurs de l'établissement. Aux heures du déjeuner, une quinzaine d'élèves volontaires viennent y étudier les Une des journaux, apprendre à faire une revue de presse, acquérir « une culture générale et de la méthode », explique Daniel Delporte, le coordinateur du projet « Sciences po ». Début octobre, le lycée André-Mauvois a en effet rejoint la soixantaine d'établissements français « partenaires » de la grande école parisienne.



Daniel Delporte, professeur d'histoire-géo, coordonne la mise en place de la convention « Sciences po » au lycée André-Mauvois

**« Les élèves entendent trop peu parler des grandes écoles »**

Sept ans que l'institut d'études politiques a ouvert son recrutement aux élèves issus de milieux dits « défavorisés ». Fils ou filles d'ouvriers, d'employés, de chômeurs... A André-Mauvois, ils constituent 44,5 % des effectifs. Et connaissent encore mal le « monde » de ces établissements, traditionnellement réservés à l'élite. « A Elbeuf, les jeunes entendent trop peu parler des grandes écoles. Comme ceux de Seine-Saint-

Denis, Sciences po, ils pensent que ce n'est pas pour eux », assure Daniel Delporte. Qui refuse la fatalité : « L'an dernier, j'ai assisté à trois conseils de discipline. Je ne veux pas que mon lycée soit accaparé par la gestion dans l'urgence des seuls problèmes individuels. On peut aussi être tourné, collectivement, vers le meilleur, en l'occurrence vers l'intégration dans des écoles aussi prestigieuses que Sciences po », martèle-t-il. Ce sera désormais possible au lycée Mauvois : en avril, chaque

élève de l'atelier « Sciences po » défendra à l'oral une revue de presse qu'il aura préparé devant un jury composé de trois personnalités. Celui-ci sélectionnera les candidats aptes à passer le grand oral d'admission à Sciences po en juillet. Premier avantage : ces élèves sont dispensés d'épreuves écrites. « Ensuite, ceux qui seront reçus bénéficieront, sur critères sociaux, d'une chambre en cité U, d'une bourse de mérite, d'une bourse de livres de 500 €... », ajoute le prof. Alléchant, vu les carrières pro-

posées par Sciences po : finance, affaires publiques, diplomatie, carrières internationales, journalisme... Mais la route est longue : volontaires, les élèves de l'atelier « Sciences po » devront fournir bien des efforts pour aller jusqu'au concours. « Si on arrive à faire entrer un ou deux élèves à Sciences po, tant mieux, sourit Daniel Delporte. Mais l'objectif principal, c'est que les élèves en entendent parler et qu'on relève leurs ambitions. »

AURELIA SEVESTRE